

# Autonomisation de la femme et diversité alimentaire en milieu rural nigérien : preuve d'une approche intégrée au niveau communautaire

Amadou Garba Souleymane, L'Initiative OASIS Niger  
Amani Hachimou, L'Initiative OASIS Niger  
Agali Ibrahim Balki, L'Initiative OASIS Niger

## Introduction

Le Niger est actuellement confronté à une croissance soutenue de sa population (3,9%, RGPH 2012) et un déclin progressif de sa productivité agricole. Ce double fardeau accentue les niveaux de la pauvreté et de l'insécurité alimentaire avec comme effets la malnutrition des couches vulnérables (INS, 2016). De 2005 à 2012, le pays a connu des crises alimentaires qui ont affecté environ 6,4 millions de personnes (EVIAM, 2015). Malgré des récoltes relativement satisfaisantes entre 2013 et 2016, de nombreuses familles ne sont pas en mesure de couvrir leurs besoins alimentaires de base. D'ici 2050, les changements climatiques devraient exacerber l'insécurité alimentaire, alors même que la population du pays devrait tripler au cours de la même période (Division des Populations, ONU, 2013).

Pour faire face à ces défis, des études ont démontré que la participation de toutes les couches de la société est indispensable (Yahya et al, 2013). Plusieurs études ont montré que les femmes jouent un rôle important dans la sécurité alimentaire quand elles sont effectivement impliquées (Olumakaiye M.F. et Ajayi A.O, 2006 ; Yahya et al, 2013 ; Feiruz Yimer et Fanaye Tadesse, 2015 ; Hazel Jean et al, 2015 ; Shiwakoti R et al, 2017). Les ménages au sein desquels les femmes participent davantage aux prises de décisions concernant l'alimentation sont les plus résilients (Diarra et al, 2014). La capacité des femmes à négocier ou à influencer sur la prise de décisions au sein du ménage améliore la sécurité alimentaire, notamment grâce à la diversification des aliments composant le stock et à l'augmentation de la durée de la disponibilité du stock alimentaire (FAO, 2013). L'accès et le contrôle aux ressources des femmes détermine en grande partie le type de soins qu'elles fournissent à leurs enfants et au reste du ménage.

Au Niger, les normes en matière de genre limitent les opportunités aux femmes. La faible participation à la prise de décision dans les ménages, la moindre communication entre conjoints, la restriction sur la mobilité et le faible accès aux activités économiques réduisent leur contribution à la sécurité alimentaire du ménage (PNG, 2008 et PNSN, 2016). Cette condition féminine défavorable affecte leur santé et celle de leurs enfants. En 2012, 21 % de femmes participent aux décisions sur leurs soins de santé et 20 % sur les achats importants du ménage (EDSN, 2012).

Depuis la crise alimentaire de 2005, les décideurs politiques du Niger sont activement engagés dans la prévention et la gestion de l'insécurité alimentaire des ménages. Le pays a adhéré aux Objectifs de Développement Durable (2015), à la Résolution de l'Assemblée Mondiale de la Santé sur la Nutrition (2012), à la stratégie de Nutrition de la Région Africaine (2015-2025) et au mouvement Scaling Up Nutrition. Au niveau national, l'engagement s'est traduit par la mise en place du programme de prise en charge intégrée de la malnutrition aiguë (PPIMA en 2005) et du Haut-Commissariat à l'Initiative 3N (Les Nigériens Nourrissent les Nigériens en 2012). Le PPIMA a démontré l'impact positif de la prise en charge des cas de malnutrition sur la baisse de la mortalité. Cependant, traiter les personnes déjà atteintes de malnutrition ne permet pas de prévenir le problème à la source. En plus, peu d'interventions impliquent activement les

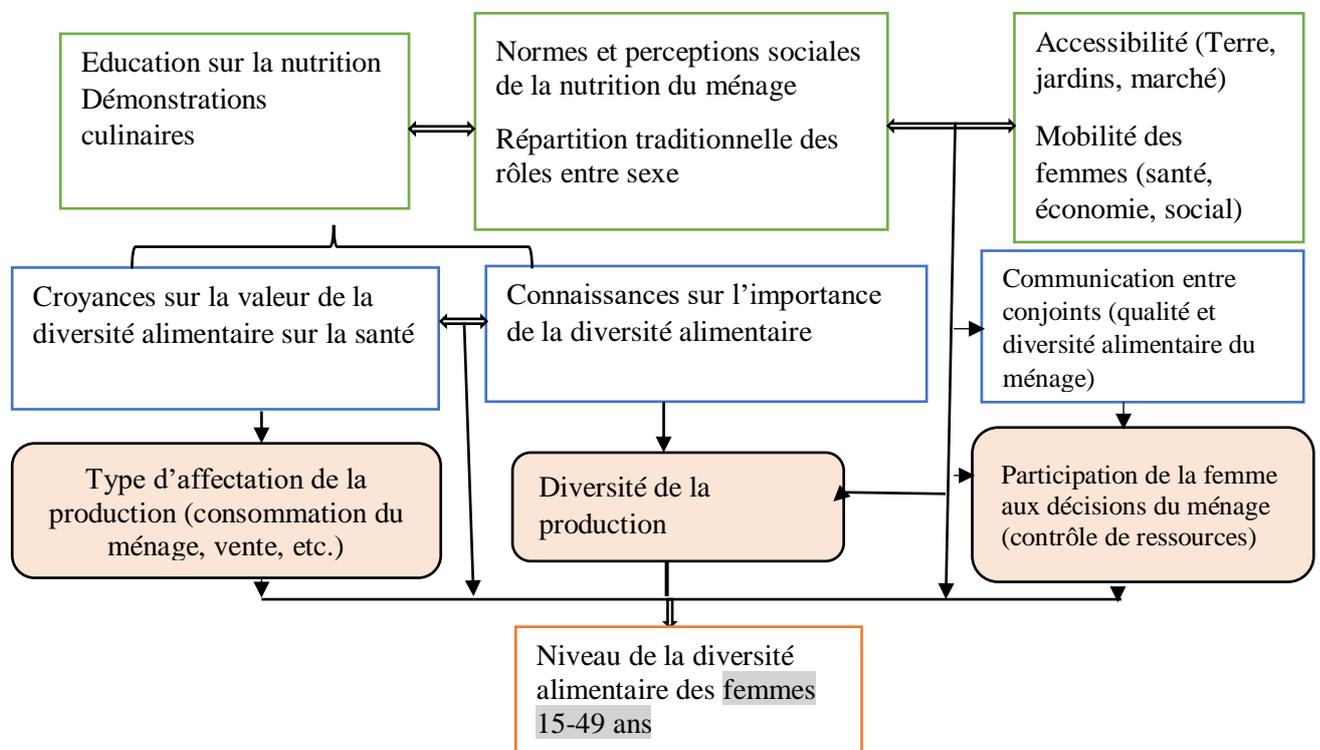
femmes et valorisent les opportunités de s'engager avec elles en tant qu'agents de changement. Pour pallier à cette insuffisance, le pays a adopté en 2016 la Politique Nationale de Sécurité Nutritionnelle qui intègre une approche multisectorielle de la prévention de l'insécurité alimentaire chronique. L'approche équité de genre y est prise en compte afin de créer un environnement favorable pour renforcer le pouvoir de décision et la participation des femmes dans l'ensemble des secteurs concernés par la sécurité alimentaire et nutritionnelle (PNSN, 2016).

Dans ce cadre, Population Services International (PSI) a mis en œuvre le projet Room To Grow financé par la Fondation Bill & Melinda Gates dans les zones rurales de la région de Zinder. S'appuyant sur les jardins communautaires, le projet soutient les femmes avec un paquet intégré d'activités sur l'équité de genre, l'accès à la planification familiale et la nutrition. L'évaluation du projet a été conduite par L'Initiative OASIS Niger à travers des collectes des données avant et après les interventions. Les informations collectées permettent de répondre à la question de recherche suivante : Quels sont les changements que l'autonomisation de la femme pourrait induire sur sa diversité alimentaire ? L'objectif consiste à examiner les liens entre les facteurs d'autonomisation valorisés par le projet et l'accès des femmes à une alimentation diversifiée.

## 1. Cadre théorique

Comme tenu de la figure 1 basée sur le modèle d'interventions du projet « Room To Grow », l'hypothèse générale de l'étude est la suivante : les facteurs d'autonomisation de la femme renforcent sa capacité productive et de contrôle des ressources ainsi que sa connaissance nutritionnelle ; cela améliore l'accès et la disponibilité des aliments et favorise la diversité alimentaire.

**Figure 1.** Schéma conceptuel de relation entre l'autonomisation de la femme et sa diversité alimentaire.



## 2. Données et méthodes de recherche

### Données utilisées

Les données utilisées proviennent de l'évaluation finale (endline) du projet « Room to Grow ». La base des données est composée d'une cohorte de femmes âgées de 15 à 49 ans travaillant dans les jardins communautaires de trois (3) départements de la région de Zinder. Le tirage a été effectué suivant un plan d'échantillonnage stratifié à deux degrés (villages et femmes). Au premier degré, 20 villages (10 d'intervention et 10 témoins) ont été tirés avec une probabilité proportionnelle à la superficie du jardin communautaire. Au second degré, 30 femmes ont été systématiquement tirées dans chacun des villages. Au total, 600 femmes ont été interrogées et font l'objet de notre analyse.

La diversité alimentaire est mesurée par le score de groupes d'aliments consommés par la femme en âge de procréation (15 - 49 ans) au cours des 24 heures précédant l'interview. Les différents types d'aliments sont classés en neuf (9) groupes<sup>1</sup>. Plus le nombre de groupes d'aliments consommés est élevé, plus l'alimentation de la femme est diversifiée. Le score de diversité alimentaire est calculé à partir de la méthode de Food and Nutrition Technical Assistance- FANTA (Swindale et Bilinsky, 2006). La variable dépendante est catégorisée en deux (2) modalités. Les femmes qui obtiennent un score supérieur ou égale à 5 groupes d'aliments ont une diversité alimentaire élevée (codée=1) et les autres femmes ont une diversité alimentaire faible (codée=0).

### Méthodes d'analyses

Les analyses bivariée et multivariée constituent les deux méthodes utilisées.

Au niveau descriptif, les tests de khi-deux sont utilisés pour évaluer l'association entre la diversité alimentaire des femmes et chacun des facteurs de l'autonomisation de la femme. L'Analyse de Correspondances Multiples (ACM) est également utilisée pour explorer l'association entre les différentes variables et pour dresser le profil des femmes selon la diversité alimentaire.

Au niveau explicatif, les modèles de régression logistique binomiale sont mis en exergue compte tenu du caractère dichotomique de la variable dépendante. Si P est la probabilité pour une femme d'avoir une diversité alimentaire élevée, ce modèle est fourni par la formule mathématique suivante :

$\text{Logit}(P) = \text{Log}(P/1-P) = B_0 + B_1X_1 + B_2X_2 + B_3X_3 + \dots + B_kX_k + E$  où  $X_j$  désigne chacune des k variables indépendantes ;  $B_j$  indique l'effet net de  $X_j$  sur la probabilité pour une femme d'avoir une diversité alimentaire élevée, E représente l'erreur de prédiction. Le risque relatif net de chacune des variables indépendantes est déterminé à partir des Odds Ratio ajustés obtenus par l'exponentiel de  $B_j$  dans les modèles. Dans le cadre de cette étude, une relation est jugée significative lorsque la probabilité associée est inférieure au seuil de significativité de 5%.

---

<sup>1</sup> 1= céréales et racines, tubercules ; 2= légumes et feuilles vert foncé ; 3= légumes, fruit et tubercules riches en vitamine a ;

4= autre fruits et légumes ; 5= abats ; 6= viande, volaille, poisson et fruits de mer ; 7= œufs ; 8= lait et produits laitiers et 9=légumineuses, noix et graines.

**Figure 1** : Distribution (%) de l'échantillon par différents groupes d'aliments consommés (n=600)



Source: Endline Room To Grow, 2019.

### Variables indépendantes

- Autonomisation de la femme est saisie par sa participation à la prise des décisions dans le ménage, la communication entre conjoints sur la qualité et la diversité alimentaire du ménage, la mobilité en dehors du foyer, y compris pour sa santé et pour l'exercice d'une activité économique et le contrôle de ressources -production.
- Diversité de la production : Elle est appréhendée par le nombre de types d'aliments produits par les femmes dans les jardins.
- Variables de contrôle : âge de la femme, son niveau d'instruction, son statut matrimonial, son lien avec le chef de ménage, son statut de santé et le type d'affectation de la production.

### 3. Résultats attendus

Les résultats d'analyses mettront en exergue les niveaux et sens de l'association entre les facteurs de l'autonomisation de la femme et la diversité alimentaire. Les résultats descriptifs révèlent globalement une association entre les facteurs d'autonomisation de la femme et la diversité alimentaire. Les modèles de régression logistiques permettront d'approfondir les analyses afin d'identifier les effets nets et simultanés de chacun des facteurs d'autonomisation de la femme sur la diversité alimentaire ainsi que leurs mécanismes d'action. La prise en compte des variables de contrôle informera sur la contribution des caractéristiques individuelles de la femme qui sont susceptibles de médier ou d'inhiber l'influence des facteurs d'autonomisation sur la diversité alimentaire.

Au terme de l'analyse, les résultats seront confrontés aux éléments du contexte nigérien afin d'aboutir à des conclusions pertinentes et ainsi proposer des recommandations contextualisées.